

pauci. Oui, si Dieu me donne la santé et les moyens, j'irai jusqu'aux extrémités du Globe chercher ces brebis infortunées qui périssent parcequ'elles ne peuvent trouver le bercail. Il faudrait ici deux missionnaires dont l'un résidant à l'Isle à la Crosse, et l'autre au lac des Esclaves. Ces missions lointaines sont sans contredit, les plus consolantes et les plus importantes de votre Vicariat Apostolique.

J.-B. THIBAUT, Ptre
Missionnaire.

Pour les petits oiseaux

La destruction des oiseaux nous vaut plusieurs de ces fléaux qui désolent l'agriculture.

S'il n'y a plus d'oiseaux pour dévorer les insectes, les insectes nous dévorent; c'est fatal.

Le hibou mange en un an 500 rats, souris, mulots ou taupes.

La pie fait justice des insectes destructeurs du bois.

Le corbeau engloutit une quantité considérable de vers blancs.

Le pic nettoie d'insectes les endroits pourris des arbres.

La caille, le râle et la perdrix mangent des vers de terre.

Le coucou s'arrange des chenilles velues que les autres oiseaux ne peuvent manger.

Le merle purge les jardins des colimaçons, et, comme la grive, avale par millions, dans le cours d'une année, les insectes nuisibles.

L'alouette s'attaqua aux vers, aux sauterelles, aux œufs de fourmis.

Le moineau dévore les vers blancs, les hannetons, les pucerons, etc., sa couvée a besoin de 400 insectes par jour.

Le rossignol est un grand destructeur d'œufs de fourmis.

La fauvette chasse dans l'air les mouches, les scarabées et les moucherons.

L'hirondelle se réserve un nombre prodigieux d'insectes.

C'est par centaines qu'il faut compte les chenilles que, chaque jour, la mésange sert à sa jeune famille.

Dans une chambre, un rouge-queue peut prendre 600 mouches en une heure.

20 bergeronnettes purgent de charançons un grenier à blé.